

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 23/3 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.3.60429

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Ebene erforderlich, um über »eine Weltplanwirtschaft und Stabilisierung der erschütterten Währungen und Rückkehr zu gesteigerter Arbeitsleistung bei vermindertem Konsum« (S. 296) die ökonomischen und finanziellen Herausforderungen und die sich daraus ergebenden sozialen Probleme zu lösen. Denn: »Die Forderungen der Weltwirtschaft fangen allmählich an, die Festsetzungen der Politik zu untergraben, zu umgehen und zu erschüttern« (11.5.1922/S. 263).

Die »Spektator-Briefe«, gibt Troeltsch offen zu, »waren niemals optimistisch« (S. 195). Da seine Analysen und Ratschläge und die vieler anderer Außenseiter letztlich ungehört blieben, wurde seine düstere Prophezeiung vom Juli 1920 zehn Jahre nach seinem Tod bittere Realität: »Wird der Diktator wirklich unentbehrlich, so kommt er doch und zwar aus der Demokratie, nicht aus dem Militär und der preußischen Offiziersidee« (S. 154/155).

Jan-Pieter BARBIAN, Duisburg

Martin SABROW, *Der Rathenaumord. Rekonstruktion einer Verschwörung gegen die Republik von Weimar*, München (R. Oldenbourg) 1994, 213 p. (Schriftenreihe der Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte, 69).

L'ouvrage de Martin Sabrow pose une question fondamentale: l'assassinat de Walter Rathenau et la faible réaction des pouvoirs publics qui l'accompagne – même si l'acte suscite une indignation généralisée – ne préfigurent-ils pas la chute fatale de la République de Weimar? Pour y répondre l'auteur met à profit de nombreuses sources inédites (notamment celles utilisables depuis la chute du Mur de Berlin), coupe et recoupe les témoignages, tente de percer les mobiles des conspirateurs et essaie ainsi – quelques 70 ans plus tard – de briser le silence des assassins.

Sabrow articule son ouvrage autour de trois grandes parties. La première, consacrée aux prémices de l'attentat, s'intéresse à l'agression dont fut victime M. Erzberger, le 2 août 1921. Avec ce crime, l'auteur nous plonge dans l'ambiance allemande du début des années vingt. Il nous brosse un tableau de »ce monde de la conspiration« constitué des réseaux d'extrême-droite et de »leurs étranges complicités«. Dès lors on entre plus facilement dans le détail du complot contre Rathenau (24 juin 1922), objet de la seconde partie de l'étude. Sabrow présente d'abord la personnalité de la victime pour mieux mettre en évidence l'absence de protection accordée au ministre des Affaires Extérieures. Il s'interroge sur l'attitude d'une police qui laisse filer les assassins (jusqu'au 17 juillet 1922), sur le fonctionnement d'une justice qui ne voit dans le crime que l'œuvre de jeunes gens isolés; une justice qui évite de répondre à la question essentielle posée par l'avocat général: comment se fait-il que dans les attentats des années 1921/22 on retrouve les mêmes cercles (l'organisation Consul et ces ramifications, ses résurgences)?

La dernière partie de l'ouvrage perce la logique de cette stratégie: parvenir à déclencher un processus révolutionnaire que les forces réactionnaires endigueraient, se posant ainsi comme les sauveurs du Reich. Le meurtre de Rathenau devait donc permettre à une droite nationaliste et ultra-conservatrice de reprendre le pouvoir. Ce calcul, le procès Rathenau ne l'a pas mis en lumière, car, explique l'auteur, justice conservatrice, silence consensuel des partis de la coalition de Weimar (la vie politique se stabilise progressivement), et pression extérieure (affaire de la Ruhr et ses prolongements) imposent leur chape de plomb.

Démonstration au total convaincante, même si la démarche choisie par Sabrow (la minutie de l'enquête policière) égare parfois le lecteur dans un flot d'informations extrêmement détaillées. Mais l'auteur pouvait-il l'éviter, sans risquer d'atténuer l'opacité de cette nébuleuse réactionnaire, au sein de laquelle il voulait nous faire pénétrer?

Sylvain SCHIRMANN, Strasbourg